

Évolution projetée du nombre de ménages au Canada et effet démographique, 1986-2011

PROJECTED EVOLUTION OF THE NUMBER OF HOUSEHOLDS IN CANADA AND DEMOGRAPHIC EFFECT, 1986-2011

PROYECCION DE LA EVOLUCION DEL NUMERO DE FAMILIAS EN CANADA Y EFECTO DEMOGRAFICO, 1986-2001

Daniel Larrivée

Volume 20, numéro 1, printemps 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010069ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010069ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Larrivée, D. (1991). Évolution projetée du nombre de ménages au Canada et effet démographique, 1986-2011. *Cahiers québécois de démographie*, 20(1), 145–156. <https://doi.org/10.7202/010069ar>

Résumé de l'article

Au cours des dernières années, l'évolution du nombre et des caractéristiques des ménages a été marquée par un ralentissement du rythme de croissance des ménages, par une proportion plus grande d'individus vivant seuls et par une réduction de la taille moyenne des ménages. S'intéressant à l'évolution future des ménages au Canada et en particulier à l'effet de la population sur cette croissance, l'auteur présente trois scénarios de projection du nombre des ménages et analyse les résultats selon le type, l'âge du soutien et la taille des ménages.

Évolution projetée du nombre de ménages au Canada et effet démographique, 1986-2011

Daniel LARRIVÉE *

La demande de logement et de nombreux biens et services, en particulier de biens durables (meubles, appareils électroménagers, automobiles, etc.), varie en fonction de l'évolution du nombre et des caractéristiques des ménages. Au cours des dernières années, ces dernières se sont modifiées sensiblement. On observe en effet un ralentissement du rythme de croissance des ménages, qui demeure toutefois supérieur à celui de la population. Une proportion plus grande d'individus choisissent de vivre seuls et la taille moyenne des ménages continue de se réduire. Pour ces raisons, l'analyse de l'évolution projetée des ménages présente un intérêt particulier.

C'est à partir de projections spéciales du nombre de ménages produites par le modèle de projection de Statistique Canada que nous analysons l'évolution future des ménages privés au Canada. Nous tentons également de mettre cette évolution en relation avec celle de la population, afin de dégager l'effet de celle-ci sur la croissance des ménages. Notre analyse porte sur la période 1986-2001, qui est comparée à la période 1961-1986.

MÉTHODE DE PROJECTION

L'évolution de l'effectif et de la structure de la population et la pension des individus à vivre au sein d'un ménage expli-

* Statistique Canada, Division de la démographie, Ottawa. L'auteur assume l'entière responsabilité des idées exprimées dans ce texte. Il tient à remercier A. Bélanger pour ses suggestions, V. Kawka pour la programmation et M. Charbonneau pour son assistance technique.

quent les variations du nombre des ménages (Louvot, 1987) ¹. Bien qu'il s'agisse d'un modèle statique, la méthode des taux de soutiens du ménage permet de projeter le nombre des ménages en tenant compte de ces facteurs. D'abord, comme cette méthode est dérivée de projections de population par âge, sexe et état matrimonial, elle a l'avantage de prendre en compte les variables modifiant la composition de la population. Par ailleurs, l'utilisation de taux de soutiens rend également possible l'analyse des changements de la propension des individus à vivre au sein d'un ménage. Cependant, par opposition aux modèles dynamiques, la méthode des taux de soutiens ne comptabilise pas les événements de formation et de dissolution des ménages, de sorte qu'elle ne peut fournir d'estimation du nombre d'entrées et de sorties du stock de ménages. Pour chaque année de projection, elle ne permet d'estimer que les changements nets. Néanmoins, cette méthode est la plus couramment utilisée par les organismes statistiques nationaux, en raison des résultats relativement précis qu'elle fournit, de sa simplicité d'utilisation et du fait qu'elle requiert des données de base communément disponibles (Kono, 1987). Enfin, cette méthode offre un niveau de désagrégation des résultats par âge, sexe, état matrimonial du soutien et type de ménage.

Cette méthode consiste essentiellement à appliquer des taux prévus de soutiens du ménage à une population adulte projetée selon certaines catégories. Les taux sont définis comme le nombre de soutiens du ménage pour 100 personnes dans une population donnée. L'utilisation des taux rend ainsi possible l'analyse de la propension des individus à vivre au sein d'un ménage. Ils sont calculés pour diverses sous-catégories, soit le sexe, le groupe d'âge et l'état matrimonial du soutien. Comme la projection de population utilisée n'est pas répartie selon l'état matrimonial, il importe d'extrapoler ces répartitions.

Les projections sont d'abord élaborées pour chaque province et territoire du Canada et on les cumule ensuite pour obtenir des projections à l'échelle nationale. Cette approche prend en compte les disparités régionales observées dans les composantes.

La méthode des taux de soutiens ne permet pas d'obtenir directement une projection du nombre des ménages selon la

¹ La propension à vivre au sein d'un ménage est quant à elle fonction de considérations sociales et économiques, en particulier du marché du logement.

taille. Il est toutefois possible de répartir les résultats de la projection suivant le nombre de personnes dans le ménage en extrapolant les répartitions observées aux recensements et en les appliquant aux effectifs prévus des ménages. Une analyse des répartitions des ménages selon la taille a permis d'extrapoler ces distributions pour chaque sexe, groupe d'âge et type de ménage à partir des derniers recensements.

Après avoir projeté ces répartitions et les avoir appliquées aux nombres de ménages projetés, nous devons nous assurer que la population ainsi obtenue est conforme à la projection de population dont est dérivée celle des ménages. Puisque l'écart entre les populations excédait rarement un pour cent au terme de la projection, les ajustements à apporter ont été mineurs.

HYPOTHÈSES DE PROJECTION

L'extrapolation des répartitions selon l'état matrimonial et des taux de soutiens est issue des changements survenus au cours d'une période de référence. Les séries statistiques ont été extrapolées en fonction de diverses périodes de référence. Pour le choix des hypothèses, les résultats ont été évalués en termes de taux de croissance, de répartition des ménages par type, etc. Nous avons également pris en compte les tendances qui se dégageaient de celles observées dans d'autres pays.

Pour les fins de notre analyse, nous retenons trois scénarios de projection des ménages, que nous désignons par les lettres A, B et B'. Nous obtenons l'hypothèse de croissance faible (scénario A) en maintenant les taux et les proportions constants aux niveaux observés en 1986 (le taux de soutiens total se maintenant autour de 45 %). Cette hypothèse est combinée à une projection démographique de croissance faible où le niveau de fécondité est fixé à 1,67 naissance par femme. Durant les dix dernières années, le niveau de fécondité au Canada s'est maintenu autour de 1,7 naissance par femme. L'espérance de vie à la naissance a augmenté d'environ cinq ans au cours des 25 dernières années et s'établissait en 1986 à 79,7 et à 73,0 ans respectivement pour les femmes et les hommes. Pour la projection démographique, ces niveaux augmenteraient progressivement jusqu'à atteindre respectivement 84,0 ans et 77,2 ans en 2011. Cette hypothèse représente pour chaque sexe un accroissement de l'espérance de vie de plus de quatre ans. Étant donné l'augmentation du nombre d'immigrants observée au cours des dernières années, le niveau d'immigration annuel retenu atteint

250 000 en 1992-1993, pour ensuite diminuer progressivement à partir de 1994-1995 et s'établir à 175 000 en 2010-2011. Le taux d'émigration est fixé à 2,5 pour mille, soit en moyenne le niveau observé durant les deux dernières décennies. Le développement des hypothèses de taux de soutiens et des proportions d'état matrimonial ainsi que les hypothèses démographiques, à l'exception des hypothèses de migration internationale, est présenté en détail dans Statistique Canada, 1990a et 1990b (respectivement).

L'hypothèse de croissance rapide (scénario B) est fondée sur l'évolution des ménages survenue au cours de la période 1976-1986. Durant cette période, les caractéristiques des ménages se sont modifiées sensiblement au Canada. Par exemple, la forte croissance des ménages composés d'une personne seule a entraîné une augmentation importante du nombre des ménages non familiaux dès le milieu des années 1970. En vertu de ce scénario, les taux de soutiens sont projetés à la hausse au moyen d'une fonction exponentielle modifiée. Le taux de soutiens total atteindrait 51 % en 2011. Contrairement à ce qui se passe pour le scénario A, la projection démographique qui est à la base de cette série admet un niveau annuel d'immigrants se maintenant à 250 000.

Une comparaison entre un scénario où les taux de soutiens sont maintenus constants et un scénario où ils sont variables permet de dégager l'effet des composantes démographiques dans la croissance du nombre de ménages. Comme les scénarios précédents ont pour base des projections démographiques différentes, nous retenons un deuxième scénario où les taux de soutiens sont maintenus constants (scénario B'), mais où la projection démographique correspond à celle du scénario B. Ces séries peuvent ainsi être comparées l'une à l'autre.

ÉVOLUTION PROJETÉE DU NOMBRE DE MÉNAGES

Selon les scénarios de projection, le nombre total de ménages, de 9 millions en 1986, serait de 12,8 à 14,1 millions en 2011 (tableau 1). La croissance annuelle du nombre de ménages pourrait atteindre 220 000 au début de la période de projection, mais varierait entre 120 000 et 180 000 au terme de la période.

Entre 1961 et 1986, l'accroissement annuel moyen se situait à 2,8 %; au cours de la période de projection, il varierait entre 1,4 % et 1,8 %. Ce ralentissement de la croissance du nombre des ménages au cours des prochaines années est la conséquence

TABLEAU 1
 Nombre des ménages observés et projetés, Canada, 1961 à 2011

Recensements	Nombre (en milliers)		Accroissement annuel moyen (%)			
1961	4 554,1		—			
1966	5 180,1		2,6			
1971	6 034,5		3,1			
1976	7 166,1		3,5			
1981	8 281,5		2,9			
1986	8 991,7		1,7			
Projections						
Scénarios :	A	B'	B	A	B'	B
1991	9 860,3	9 860,3	10 030,1	1,9	1,9	2,2
1996	10 736,0	10 737,8	11 131,9	1,7	1,7	2,2
2001	11 535,6	11 571,6	12 203,1	1,4	1,5	1,9
2006	12 245,0	12 363,0	13 170,4	1,2	1,3	1,5
2011	12 843,9	13 094,3	14 056,8	1,0	1,2	1,3

Sources : Statistique Canada, Recensements du Canada et projections spéciales.

du déclin de la fécondité. L'effet de la baisse de la fécondité sur l'accroissement du nombre de ménages est perceptible depuis le début de la décennie 1980, les générations moins nombreuses nées durant les années 1960 ayant alors progressivement atteint l'âge de formation d'un ménage.

Les composantes de l'accroissement du nombre de ménages présentées au tableau 2 et à la figure 1, issues de la comparaison des scénarios B et B', permettent de constater que 81 % de la croissance future des ménages serait attribuable à l'évolution de la population adulte, alors que la variation des taux de soutiens du ménage et la répartition de la population selon l'état matrimonial n'expliqueraient que 19 % de cette croissance. L'évolution de la population adulte aurait ainsi un effet sur la croissance du nombre de ménages plus marqué qu'au cours de la période 1961-1986 (65 %).

Les ménages familiaux et les ménages non familiaux² constituent les deux catégories de ménages. Le nombre de

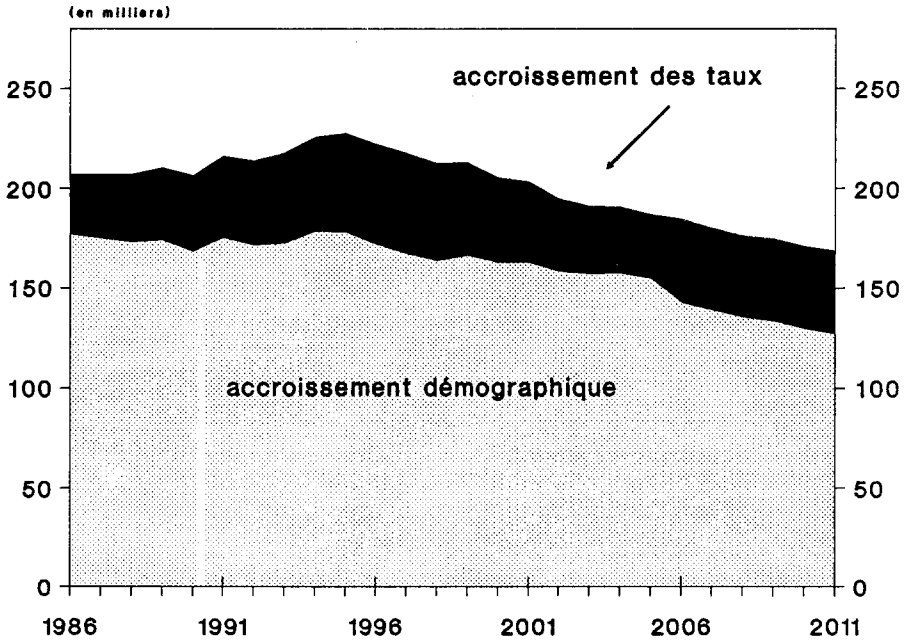
² Un ménage familial est composé d'au moins une famille dont le soutien est également la personne père de la famille. Un ménage non familial est composé d'une personne seule ou de personnes non apparentées partageant un même logement et autres unités non comprises dans un ménage familial. La somme de ces deux catégories correspond au nombre total de ménages.

TABLEAU 2
*Composantes de l'accroissement du nombre des ménages
selon le type, Canada, 1961-1986 et 1986-2011 (%)^a*

	Accroissement total	Accroissement démographique	Accroissement des taux
1961-1986			
Tous les ménages	100,0	64,6	35,4
Familiaux	100,0	88,9	11,1
Non familiaux	100,0	28,9	71,1
1986-2011			
Tous les ménages	100,0	81,0	19,0
Familiaux	100,0	112,8	-12,8
Non familiaux	100,0	47,1	52,9

Source : voir le tableau 1.

^a Les valeurs de la période 1986-2011 sont issues de la comparaison des scénarios B et B'.



Source : Projections spéciales, scénarios B et B'.

*Figure 1 — COMPOSANTES DE L'ACCROISSEMENT ANNUEL DES MÉNAGES,
CANADA, 1986 À 2011*

TABLEAU 3
Répartitions projetées des ménages selon le type,
Canada, 1986 à 2011

	Recensement de 1986	1991	1996	2001	2006	2011
(en milliers)						
Scénario A						
Tous les ménages	8 991,7	9 860,3	10 736,0	11 535,6	12 245,0	12 843,9
Familiaux	6 543,0	7 208,5	7 857,6	8 432,1	8 919,7	9 316,9
Non familiaux	2 448,7	2 651,7	2 878,4	3 103,4	3 325,3	3 527,0
Scénario B						
Tous les ménages	8 991,7	10 030,1	11 131,9	12 203,1	13 170,4	14 056,8
Familiaux	6 543,0	7 101,2	7 667,3	8 204,0	8 707,8	9 157,8
Non familiaux	2 448,7	2 928,9	3 464,5	3 999,1	4 462,7	4 899,0
(en pourcentage)						
Scénario A						
Tous les ménages	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Familiaux	72,8	73,1	73,2	73,1	72,8	72,5
Non familiaux	27,2	26,9	26,8	26,9	27,2	27,5
Scénario B						
Tous les ménages	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Familiaux	72,8	70,8	68,9	67,2	66,1	65,1
Non familiaux	27,2	29,2	31,1	32,8	33,9	34,9

Source : voir le tableau 1.

ménages familiaux, de 6,5 millions en 1986, oscillerait autour de 9,2 millions en 2011, mais leur proportion diminuerait de 73 % à 65 % selon le scénario B (tableau 3).

Par contre, les ménages non familiaux progresseraient à un rythme beaucoup plus rapide. En 1986, 2,4 millions de ménages non familiaux étaient dénombrés; on pourrait en compter 4,9 millions en 2011 selon le scénario de croissance rapide. Ces ménages représenteraient alors plus du tiers de l'ensemble des ménages au siècle prochain. Cette augmentation repose surtout sur les ménages d'une seule personne, dont le nombre a crû d'environ 60 % entre 1976 et 1986, pour s'établir à 1,9 million.

Même si, en termes absolus, la croissance future des ménages se répartit presque également entre les ménages familiaux et les ménages non familiaux, l'effet de la population sur la croissance des deux types de ménages serait différent. L'évolution démographique favoriserait la croissance des premiers, puisque 113 % de leur progression lui serait attribuable, alors

que l'évolution des taux aurait un effet négatif (de -13 % : voir le tableau 2). Entre 1961 et 1986, l'accroissement démographique comptait pour 89 % de la croissance, mais les taux ont eu un effet positif (11 %). L'analyse de l'évolution des taux de cette catégorie révèle que les taux des soutiens de familles époux-épouse présentent de légères diminutions depuis une décennie. Comme l'évolution des taux des autres sous-catégories a un effet marginal sur la croissance des ménages familiaux, la contribution nette des taux à la croissance future des ménages de ce type serait négative.

En contrepartie, l'évolution de la population aurait un effet favorable moins important sur la croissance future des ménages non familiaux (47 %). La forte progression des taux de soutiens de ménages non familiaux aurait ainsi une incidence plus importante sur la croissance des ménages de ce type (53 %). Par contre, au cours de la période observée, l'évolution de la population a contribué plus largement à la croissance des ménages de ce type à cause de l'arrivée de générations nombreuses de célibataires. Comme l'incidence des séparations et des divorces s'accroît au-delà de 30 ans, l'arrivée des générations du «baby-boom» à ces âges a également pour effet de favoriser la croissance des ménages non familiaux, mais de façon moins prononcée que ne le faisait antérieurement le célibat.

En vertu du scénario B, les soutiens âgés de 55 ans et plus connaîtraient la croissance la plus rapide; leur nombre passerait de 3,0 millions en 1986 à 5,6 millions en 2011; ils représenteraient alors 40 % de l'ensemble des soutiens, contre 33 % en 1986 (tableau 4). Le groupe des 35-54 ans augmenterait aussi de façon importante, passant de 3,4 millions en 1986 à 5,7 millions en 2011. L'effectif des soutiens âgés de 15 à 34 ans se maintiendrait autour de 2,6 millions tout au long de la période de projection, mais leur proportion chuterait de 29 % à 20 %. Cette absence de croissance des soutiens de 15-34 ans, causée par l'arrivée de générations moins nombreuses, est amplifiée par la faible progression des taux aux jeunes âges.

Bien que cela ne soit pas indiqué au tableau 4, on peut en déduire que l'augmentation du nombre des soutiens de moins de 45 ans ne représenterait que 18 % de l'accroissement total du nombre des ménages, tandis que la part des 45 ans et plus, appartenant pour la plupart aux générations du «baby-boom», serait de 82 %.

Nous intéressant maintenant à la répartition des ménages selon la taille, nous présentons au tableau 5 l'évolution proje-

TABLEAU 4
Répartition projetée des ménages selon l'âge du soutien,
scénario B, Canada, 1986 à 2011

	Total	15-34	35-54	55+	Total	15-34	35-54	55+
	(en milliers)				(en pourcentage)			
Recensement								
de 1986	8 991,7	2 627,2	3 397,2	2 967,2	100,0	29,2	37,8	33,0
1991	10 030,1	2 698,9	4 018,0	3 313,3	100,0	26,9	40,1	33,0
1996	11 131,9	2 655,6	4 768,4	3 707,8	100,0	23,9	42,8	33,3
2001	12 203,1	2 599,0	5 382,2	4 221,9	100,0	21,3	44,1	34,6
2006	13 170,4	2 652,9	5 617,2	4 900,2	100,0	20,1	42,7	37,2
2011	14 056,8	2 743,6	5 696,5	5 616,7	100,0	19,5	40,5	40,0

Source : voir le tableau 1.

tée des ménages pour les tailles 1 à 6+ ainsi que pour la taille moyenne. Au cours des vingt-cinq dernières années, celle-ci a diminué de façon appréciable, passant de 4,0 à 2,8 personnes. Selon les résultats de la projection, la baisse se poursuivant, elle se stabiliserait autour de 2,3 personnes en 2011. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette diminution. D'abord, la régression de la fécondité a pour effet de réduire le nombre des familles de grande taille. De même, l'augmentation de la population âgée de 65 ans et plus a pour effet de réduire la taille des ménages, puisque ces personnes forment généralement des ménages d'une ou de deux personnes. Soulignons également l'effet de l'augmentation du nombre de personnes vivant seules et de la croissance des familles monoparentales.

En ne prenant en compte que les facteurs reliés à l'évolution démographique, on observerait une baisse moins importante de la taille moyenne des ménages. Selon le scénario de croissance rapide, la part de la diminution de la taille moyenne due à la population représenterait 65 % de la diminution totale; la taille s'établirait donc à 2,51 en 2011. Les facteurs qui influent sur la propension à former un ménage expliqueraient quant à eux 35 % de la diminution de la taille moyenne des ménages projetés.

Les résultats de la projection des ménages selon la taille montrent que les ménages composés d'une personne présenteraient la croissance la plus rapide et que leur nombre passerait de 1,9 million à 4,0 millions entre 1986 et 2011. Une forte progression des ménages de 2 personnes serait également observée; leur nombre passerait de 2,7 millions à 4,8 millions au cours de la même période. Les ménages de 3 et 4 personnes présente-

TABLEAU 5
Répartition projetée des ménages selon la taille,
scénario B, Canada, 1986 à 2011

Taille	Recensement de 1986	1991	1996	2001	2006	2011
(en milliers)						
Total	8 991,7	10 030,1	11 131,9	12 203,1	13 170,4	14 056,8
1	1 934,7	2 337,0	2 794,1	3 221,6	3 621,9	4 006,2
2	2 701,2	3 039,1	3 406,4	3 844,0	4 319,9	4 765,3
3	1 599,3	1 785,4	1 992,6	2 196,6	2 410,2	2 572,4
4	1 681,6	1 815,4	1 937,0	2 025,7	2 054,6	2 066,3
5	728,2	732,2	712,4	671,2	592,7	534,2
6+	346,7	321,0	289,4	244,1	171,2	112,5
Moyenne	2,82	2,68	2,57	2,47	2,40	2,34
(en pourcentage)						
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1	21,5	23,3	25,1	26,4	27,5	28,5
2	30,0	30,3	30,6	31,5	32,8	33,9
3	17,8	17,8	17,9	18,0	18,3	18,3
4	18,7	18,1	17,4	16,6	15,6	14,7
5	8,1	7,3	6,4	5,5	4,5	3,8
6+	3,9	3,2	2,6	2,0	1,3	0,8

Source : voir le tableau 1.

raient une progression moins spectaculaire, tandis que les ménages de taille 5 et 6+ diminueraient.

Comme on peut l'observer dans la deuxième partie du tableau 5, ces évolutions modifieraient la répartition des ménages selon la taille. En 1986, 22 % et 30 % des ménages étaient respectivement composés d'une et de deux personnes. Au terme de la période de projection, ces proportions augmenteraient à 29 % et à 34 %. La proportion des ménages de trois personnes demeurerait sensiblement la même tandis que les ménages de quatre personnes ne représenteraient plus que 15 % de l'ensemble des ménages. La proportion des ménages de cinq et de six personnes et plus enregistrerait une forte diminution; elle n'atteindrait pas un pour cent dans le cas des derniers.

CONCLUSION

Entre 1986 et 2011, la croissance du nombre de ménages serait plus faible que par le passé. Par contre, la répartition des ménages selon le type continuera de se modifier au profit des

ménages non familiaux, qui pourraient représenter le tiers de l'ensemble des ménages en 2011. La croissance prévue du nombre de ménages traduit les variations anticipées de la structure par âge de la population. C'est ainsi que 82 % de la croissance du nombre de ménages serait observée chez les soutiens âgés de 45 ans et plus. La taille moyenne des ménages continuerait de se réduire pour se stabiliser autour de 2,3 en 2011. L'évolution de la population expliquerait 65 % de cette diminution. Les ménages composés d'une personne, de même que ceux composés de deux personnes, présenteraient une forte augmentation. Les ménages de trois et de quatre personnes progresseraient de façon moins importante, tandis que les ménages de taille 5 et 6+ diminueraient. Enfin, l'évolution de la population aurait un effet positif plus important sur la croissance projetée du nombre de ménages qu'au cours des vingt-cinq dernières années, exception faite toutefois des ménages non familiaux.

Ces évolutions auront une incidence directe sur la demande de nombreux biens et services. Par exemple, la construction et la rénovation de logements connaîtront une baisse et devront répondre aux besoins de ménages de plus petites tailles ainsi qu'à ceux des personnes âgées.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- KONO, S., 1987. «The Headship Rate Method for Projecting Households». In J. BONGAARTS, T. K. BURCH et K. W. WÄCHTER. *Family Demography. Methods and their Application*. Oxford, Clarendon Press, 287-308.
- LOUVOT, C., 1987. «Projection du nombre de ménages jusqu'en l'an 2010». In *Les projections démographiques, Actes du VIII^e colloque national de démographie*, tome I. Presses universitaires de France, Travaux et documents, cahier no 116, 134-150.
- STATISTIQUE CANADA, 1990a. *Projections des ménages et des familles pour le Canada, les provinces et les territoires, 1989-2011*. Ottawa, no 91-522 au catalogue, hors série, 75 p.
- STATISTIQUE CANADA, 1990b. *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 1989-2011*. Ottawa, no 91-520 au catalogue, hors série, 112 p.

RÉSUMÉ — SUMMARY — RESUMEN

LARRIVÉE Daniel — ÉVOLUTION PROJÉTÉE DU NOMBRE DE MÉNAGES AU CANADA ET EFFET DÉMOGRAPHIQUE, 1986-2011

Au cours des dernières années, l'évolution du nombre et des caractéristiques des ménages a été marquée par un ralentissement du rythme de croissance des ménages, par une proportion plus grande d'individus vivant seuls et par une réduction de la taille moyenne des ménages. S'intéressant à l'évolution future des ménages au Canada et en particulier à l'effet de la population sur cette croissance, l'auteur présente trois scénarios de projection du nombre des ménages et analyse les résultats selon le type, l'âge du soutien et la taille des ménages.

LARRIVÉE Daniel — PROJECTED EVOLUTION OF THE NUMBER OF HOUSEHOLDS IN CANADA AND DEMOGRAPHIC EFFECT, 1986-2011

Recent evolution in the number and structure of households has been characterized by a slower rate of growth in the number of households, a large proportion of one-person households, and a smaller average size of households. The author presents three scenarios for the future evolution of the number of households, and analyses the results of these projections according to type and size of households and age of the household head. Particular emphasis is given to the impact of population growth on the evolution of households.

LARRIVÉE Daniel — PROYECCION DE LA EVOLUCION DEL NUMERO DE FAMILIAS EN CANADA Y EFECTO DEMOGRAFICO, 1986-2001

En los últimos años, la evolución del número y de las características de las familias se ha caracterizado por una disminución del ritmo de crecimiento de las familias, así como por una mayor proporción de hogares de un solo individuo y una reducción del tamaño medio de las familias. Aquí el autor presenta tres posibilidades de evolución futura del número de familias en Canadá, y analiza los resultados de dichas proyecciones, según el tipo, la edad del jefe de familia y el tamaño de las familias. Se da una importancia particular al impacto del crecimiento de la población en la evolución de las familias.